
La Bible dans la vie monastique

Le monachisme n'est pas né avec le christianisme; il est un phénomène propre qui apparaît tardivement, surtout en Occident, au cours du iv^e siècle. Il prend, dans la conscience chrétienne, le relais du martyr, à la fois chronologiquement, morphologiquement, spirituellement, à tel point qu'on le nommera plus tard le martyr vert, ou blanc, par opposition au martyr sanglant¹. L'ascèse au contraire est une composante du christianisme dès l'origine; elle fait aussi partie de la vie monastique, mais sous une forme plus complexe, avec la fuite du monde et l'abandon de la volonté propre. Cette vie propose un idéal simple : le moine est un chrétien qui veut aller au bout de son engagement. Mais prendre l'Évangile au pied de la lettre n'est-il pas ou ne devrait-il pas être le but de tout chrétien ? Là est la grandeur, et la difficulté, de la vocation monastique.

Pour l'accomplir, les moines nourrissent leur vie de la Parole de Dieu. L'Écriture est partout présente chez ces hommes : ils la lisent continuellement et en sont si imprégnés qu'ils la citent textuellement dès qu'ils composent une œuvre, ou en retrouvent inconsciemment des passages, plus ou moins littéralement. La Bible a donc joué dans la vie monastique un rôle fondamental, et de plusieurs manières. Au début, les théoriciens du monachisme y ont cherché un modèle idéal de vie chrétienne, et ils ont dessiné une typologie à partir du Nouveau et de l'Ancien Testament. D'une manière plus pratique, la Bible a donné à

1. J. DANIELOU et H. I. MARROU, *Nouvelle histoire de l'Église*, I, Paris, 1963, pp. 310-311.

chaque moine les normes de sa vie personnelle. Enfin, la Bible a été utilisée dans la vie quotidienne comme instrument de prière, collective et personnelle; elle est devenue source de culture.

LA BIBLE, MODÈLE ORIGINEL DE LA VIE MONASTIQUE

Le monachisme est fondé sur deux textes du Nouveau Testament. De plus, un théoricien, Jean Cassien, a établi une histoire, d'ailleurs fautive, mais significative, du mouvement monastique, qui le relie aux origines mêmes de l'Eglise². Enfin le Nouveau et l'Ancien Testament ont fourni aux moines une véritable typologie, devenue rapidement classique³, comme nous l'apprennent les textes des Pères du monachisme occidental, Jérôme, Augustin, Cassien⁴.

Deux textes fondamentaux

Le monachisme est avant tout caractérisé par une rupture personnelle, celle de l'homme qui abandonne tout pour suivre le Christ. Ce qui provoque et justifie cette rupture est la parabole du jeune homme riche, et plus précisément le verset de Matthieu : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor aux cieus; puis viens, suis-moi (Mat. 19, 21) ». Ce texte était déjà à l'origine de la vocation d'Antoine en Egypte, selon Athanase⁵; il fut repris ensuite par Basile. Il a le même rôle en Occident, chez les fondateurs et premiers Pères de la vie monastique. Jérôme le cite dès 386 dans une lettre à Héliodore, « Ecoute les paroles du Seigneur, si tu veux être parfait... »⁶. Il est repris par lui dans la lettre au prêtre Paulin⁷, et dans de nombreux autres textes. Cassien l'utilise trois fois dans les *Institutions cénobitiques*, six fois dans les *Conférences*⁸. Enfin les *Règles* des v^e et vi^e siècles le répètent⁹. Ce texte existe sous des formes voisines dans les Evangiles

2. Cette théorie a été très bien étudiée par A. de VOGÜÉ, « Monachisme et Eglise dans la pensée de Cassien », *Théologie de la vie monastique*, Paris, 1961, pp. 214 et s.

3. *Dizionario degli Istituti di Perfezione* (cité *DIP*), I, 1974, c. 1452-1455.

4. Ce sont les premiers auteurs originaux en Occident : Jérôme depuis 375 à Rome jusqu'à sa mort en Orient (c. 420); Augustin depuis 386 jusqu'en 430; Cassien écrit à Marseille depuis 415 environ.

5. *Vie d'Antoine*, I, 2.

6. *Ep.*, 14, 6.

7. *Ep.*, 58, 2.

8. *Institutions cénobitiques* (« SC », 109), Paris, 1965 : VII, 16; VII, 27; XII, 25 (citées *Inst.*). *Les Conférences* (« SC », 42, 54, 64), Paris, 1955-1958-1959 : 3, 4 et 7; 8, 3; 21, 5, 7; 21, 32; 24, 24 (citées *Coll.*).

9. Par exemple *RCV*, 5, 3; *RCM*, 1,3; *RAM*, 3, 2.